

tous ils percèrent l'œil gauche (à leur victime) et rivalisèrent d'habileté.

Le sage de son côté, entra dans la montagne, et songea à plusieurs reprises au Buddha en lui demandant de l'aider par son prestige surnaturel pour mettre en honneur la grande doctrine; aussitôt un cerf multicolore sortit soudain de terre; (le sage) revint tout joyeux en l'emmenant. Un hérétique l'apprit; il épia le moment où le sage serait sorti et se rendit dans sa demeure; par fourberie, il dit à sa femme: « Votre mari projette d'abandonner sa famille pour devenir religieux. L'unique cause en est ce cerf qui détruira votre famille. » En entendant ces paroles, la femme fut irritée et elle lui donna le cerf. Quand le sage revint et qu'il ne vit plus son cerf, il interrogea sa femme qui lui dit: « Cet être de mauvais présage, maintenant je l'ai égaré. »

Le mari, fort affligé, retourna dans la montagne et se repentit de ses fautes avec une parfaite sincérité; il y eut alors une perle divine, claire comme la lune, qui sortit de terre. Il prit donc cette perle et l'emporta pour la montrer au brahmane (qui avait emmené son cerf); il vint à sa porte et fit l'éloge de l'objet extraordinaire qu'il avait à vendre. La femme du brahmane lui dit: « Chez nous, il y a aussi un objet extraordinaire qui est digne d'être comparé au vôtre. » Elle fit donc sortir le cerf. Le sage lui dit aussitôt: « Le roi m'avait chargé de prendre soin de ce cerf; vous, maintenant, vous l'avez volé, c'est là une faute immense. » La femme, saisie de crainte, lui rendit le cerf.

Quand fut arrivé le jour de l'épreuve, les brahmanes apportèrent chacun leurs cerfs morts qui tous avaient à l'œil gauche une blessure sale et puante; le roi en fut fort irrité. Le sage s'avança en tirant derrière lui son cerf surnaturel et en apportant sa perle claire comme la lune et il vint les offrir au souverain dans la salle royale;